

Rentrée 2022. Les écoles de Gasny sous la menace d'une fermeture de classe

Mardi 8 février, l'avenir des écoles Les Coccinelles et Castle-Donington était au coeur des débats, lors du dernier conseil municipal.

C'était le sujet brûlant du dernier conseil municipal : la fusion des deux écoles, maternelle (Les Coccinelles) et élémentaire (Castle-Donington), en une seule entité administrative, les locaux étant conservés. Selon l'inspecteur de l'Éducation nationale, cette fusion évitera la fermeture d'une classe à la rentrée 2022. L'idée semble donc plutôt alléchante sur le papier. Mais il y a un os.

Fin janvier, Sarah Boutry, adjointe au maire, a reçu l'inspecteur de l'Éducation nationale pour évoquer cette proposition : « **C'est une rencontre que nous avons chaque année pour préparer la carte scolaire de la prochaine rentrée** », explique le maire, Pascal Jolly. Suite à cette réunion, l'inspecteur a conseillé au maire de ne pas parler de cette situation à l'équipe éducative.

Fusion des écoles ou fermeture de classe ?

Le maire a donc réuni le bureau municipal, début février, afin d'en débattre en amont du conseil municipal. À ce stade, et au vu des arguments exposés par l'inspecteur, les élus ont répondu favorablement à cette fusion des écoles à condition d'assurer le maintien de toutes les classes pour les futures rentrées. Si l'inspection de l'Éducation nationale garantit qu'aucune classe ne sera fermée en 2022, elle ne peut rien promettre pour les rentrées à venir. Après cette réponse, le bureau municipal s'est montré un peu plus mitigé. Quoi qu'il en soit, la décision revenait au conseil municipal.

Informés de la situation, l'équipe éducative de l'école maternelle Les Coccinelles a fait part de son inquiétude : « **Nous sommes, à l'unanimité, contre cette fusion qui aurait des répercussions sur le suivi des élèves, les relations avec les parents mais aussi avec les collègues** », écrit la directrice. De plus, elle souligne que les deux structures sont séparées par une route, il sera donc impossible de se réunir.

« Aucune garantie pour l'avenir »

Le directeur, qui assurera la gestion des deux établissements, « **ne pourra plus être aussi présent et devra courir entre les deux établissements** ».

À l'école élémentaire Castle Donington, même son de cloche : « **L'équipe est aujourd'hui stable et soudée. Cette fusion entraînera des problèmes logistiques et rien ne garantit que cela empêchera une fermeture de classe dans les années à venir.** »

Le maire a tenu à lire ces lettres aux élus avant de voter la délibération : « **Le bureau municipal s'est montré favorable à la fusion mais n'avait pas connaissance des arguments apportés par l'équipe enseignante** », souligne le maire. Et à la lecture de ces lettres, l'idée de fusion semblait moins attrayante.

« Des effectifs noyés »

Pascal Jolly a invité les élus à débattre avant de voter : « **C'est bizarre qu'on vous demande de ne rien dire aux enseignants alors qu'ils sont les principaux concernés. L'inspection avait-elle peur de leurs arguments ?** », se questionne Daniel Demante. Sa voisine, Isabelle Blanchard indique : « **C'est quelque chose que l'on voit régulièrement dans l'Éducation nationale. La fusion, c'est un pas vers la création d'une classe à double, voire triple niveau. Et ça, c'est ingérable !** » Un autre élu s'est inquiété qu'avec cette fusion, les effectifs pourront être noyés et il sera plus facile de fermer des classes.

Une classe en moins pour 2022 ?

Après avoir entendu les élus, Pascal Jolly a rappelé que « **si le bureau municipal s'est trompé, le conseil municipal peut changer la donne** ». « **Nous nous sommes toujours battus pour nos écoles** », souligne-t-il. Finalement, le conseil municipal a voté contre cette fusion, à l'unanimité. Par conséquent, une classe risque de fermer à la rentrée de 2022. « **Quoi qu'il en soit, l'inspection de l'Éducation nationale n'a pas pu nous garantir que la fusion empêchera la fermeture des classes dans les années à venir** », insiste le maire. Le choix des élus aura sûrement des conséquences pour la rentrée de 2022 mais selon eux, la fusion aurait eu des répercussions bien plus fâcheuses, dans les années à venir. « **On peut rouvrir une classe mais il est difficile de revenir sur une fusion d'écoles** », conclut Sarah Boutry.

Arielle Bossuyt



L'inspecteur de l'Éducation nationale a proposé à la mairie de fusionner les deux écoles pour éviter une fermeture de classe en 2022.